

Un Mariage à Cana de Galilée : Pas de Vin

« Ils n'ont pas de vin » (Jean 2:3).

Jean chapitre 1 se termine avec Jésus disant à Nathanaël : « En vérité, en vérité je vous dis, désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme » (v. 51). Il est difficile de ne pas relier ces paroles à l'échelle de Jacob dans Genèse 28 « Alors il (Jacob) songea, et voici, une échelle dressée sur la terre, et son sommet touchait aux cieux ; et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient sur elle » (v.12). Cette vision a précédé l'une des déclarations les plus puissantes de l'effusion de la grâce de Dieu dans l'Ancien Testament. De la même manière, Dieu annonce le déversement de sa grâce incomparable en la personne de son Fils dans le Nouveau Testament. Cette effusion se voit dans les sept signes donnés dans l'évangile de Jean, commençant par un mariage à Cana en Galilée.

Pourquoi un mariage ? Il nous ramène au début de la création et au mariage d'Adam et Eve. Dieu était au centre de ce mariage. Il a créé Adam et a formé Eve à partir d'une côte prélevée sur son côté. Comme l'écrit Matthieu, « les femmes ont été créées à partir de la côte de l'homme pour être à côté de lui, non de sa tête pour être au dessus de lui, ni de ses pieds pour être piétinées par lui, mais de dessous son bras pour être protégées par lui, près de son cœur pour être aimées par lui ». Lorsque le péché est entré dans le monde, les relations avec Dieu et entre maris, femmes et enfants ont été fondamentalement abîmées. Au début de l'évangile de Jean, Jésus et ses disciples étaient invités à un mariage. Mais Jésus n'était pas au centre. Il était un spectateur jusqu'à ce que le vin soit épuisé. Marie, la mère de Jésus, a souligné le problème : « Ils n'ont pas de vin ». La Bible nous met en garde contre les dangers de boire trop de vin. Mais le vin est également utilisé positivement comme métaphore de la joie et de la guérison (Psaume 104:15, Luc 10:33-34).

Les noces de Cana me rappellent la fin de la dispensation de la loi, qui n'a prouvé que le besoin de salut des hommes. La loi ne pourrait jamais apporter la guérison et la joie de la nouvelle vie que Dieu veut que les gens possèdent. « Car ce qui était impossible à la loi, en ce qu'elle était faible par la chair, Dieu l'a fait, ayant envoyé son propre Fils » (Romains 8:3). Marie nous enseigne à apporter nos besoins à Christ. Une leçon importante. Mais comme nous le faisons souvent, elle n'a pensé qu'à un problème pratique immédiat. Elle n'a pas vu le but plus grand pour lequel

son Fils était venu au monde. Jésus répond : « Mon heure n'est pas encore venue ». Il utilise constamment les mots « l'heure » en relation avec sa propre mort (Jean 7:30, 13:1). Ce faisant, nous pouvons comprendre que dans le plus inhabituel de Ses miracles, Il ne fournissait pas simplement et surnaturellement ce qui était nécessaire. Il transmettait par le signe de la transformation de l'eau en vin tout le but de Son voyage de l'éternité dans le temps.

Ce fut un voyage de grâce. Ce voyage est exprimé plus loin dans Jean 3:16, « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle ». C'était le voyage du Samaritain méprisé mais bon, une image de Christ. « Mais un certain Samaritain, pendant qu'il voyageait, est venu où il était. Et quand il le vit, il eut de la compassion. Alors il alla vers lui et pansa ses plaies, versant de l'huile et du vin; et il le mit sur son propre animal, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui ». Les détails du miracle nous en apprennent davantage sur ce voyage et son résultat.

Gordon D Kell